

Homélie du dimanche 25 décembre 2022 (Noël, messe du jour)
Abbé François Monier

Nous sommes au jour de la Nativité. Nous fêtons la naissance de Jésus. Dans les évangiles que nous entendons à cette époque, beaucoup sont des récits. Dans leurs Évangiles, Luc et de Marc nous racontent l'histoire de Jésus. On y voit ce qui c'est passé avec Marie, Joseph, les anges, etc... Ils nous racontent de très belles histoires.

Aujourd'hui, c'est l'Évangile selon saint Jean qui nous est proposé. Jean, lui, ne nous raconte pas d'histoire, Jean nous raconte ce qu'il a perçu de Dieu.

Vous savez, les Évangélistes sont parfois représentés par des animaux, sauf pour Mathieu, qui est représenté par un ange, mais pour Jean, c'est l'aigle. L'aigle est un animal qui a un regard perçant. Il voit de loin. Il voit des choses que d'autres ne voient pas. Et c'est un petit peu ce qui se passe finalement pour saint Jean.

Vous voyez, en regardant Jésus, on peut voir le petit bébé qui est tout mignon, qui nait. Et puis, voir aussi comme beaucoup de juifs ont vu, quelqu'un qui a grandi, qui est un chouette gars ! Il guérit, et fait plein d'autres choses positives pour le peuple. C'est bien. Il a les bonnes paroles... Il apporte la Paix. Il combat pour la justice et la vérité. Ce n'est pas mal. Il ne se bat pas avec des armes, mais en paroles. Il le fait. Il est pacifique. C'est bien. Et puis un jour, Il meurt sur la Croix. Bon, c'est dommage. Il est mort, et bien voilà. C'était un gars pas mal.

Et puis, nous pouvons avoir un regard plus perçant, plus profond. On peut voir cette réalité spirituelle qu'est Jésus. C'est ce que nous dit saint Jean.

Jésus, c'est le Verbe.

Jésus, c'est Dieu. C'est la Parole de Dieu qui est faite chair. C'est cette Parole de Dieu qui a servi, aussi, qui a permis que le monde existe! Vous savez, au début du livre de la Genèse, "*Dieu dit et cela fut*".

Dieu a créé par Sa Parole. Jésus, c'est la Lumière, celui qui peut donner tout le sens à nos vies humaines. Et donc c'est ce regard là qu'a Jean. Jean a un regard tellement perçant, que quand Jésus meurt sur la Croix, il peut parler "de la Gloire de Dieu".

Quand saint Jean parle de "l'heure de la Gloire", pour lui c'est le moment de la Croix. Et en fait, pourquoi peut-il voir cela ? Il le peut, parce que même si certains voient un pauvre homme qui est torturé puis crucifié, lui non. Il voit un homme qui aime, qui aime jusqu'au bout, qui accepte de tout souffrir parce qu'Il aime. Et que c'est pour ça que l'homme Jésus, souffre et donne Sa Vie. Et par là, Jésus témoigne de tout l'Amour qui l'habite. Et c'est cela que voit saint Jean.

Et c'est pour ça qu'il peut parler de "l'heure de la Gloire."

Peut-être en contemplant l'enfant Jésus dans la crèche, nous pouvons demander au Seigneur de développer un regard perçant, comme celui-là!

Dans la première lecture, le prophète Isaïe, (alors je ne sais pas si tout au long du livre d'Isaïe, c'est toujours le même prophète, peut-être pas, mais bon, ce n'est pas grave.), est au milieu du peuple d'Israël, en exil. Et puis, les exilés, à la suite des événements historiques qui se passent, peuvent revenir à Jérusalem. Ils peuvent reconstruire le temple. Mais quand ils viennent à Jérusalem pour reconstruire le temple, il y a plein d'oppositions. Alors, ce n'est pas facile. Il y en a qui ne sont pas d'accord. Certains sont jaloux, etc, ... Enfin, bon, ... Ce sont des histoires humaines, quoi.

Et le prophète Isaïe, lui, voit déjà ce temple en train d'être reconstruit et ces ruines rebâties . Il voit Jérusalem qui reprend toute sa splendeur. Et pourtant, tous ceux qui y travaillent ont un mal fou à tout reconstruire. Mais il a ce regard perçant. Il voit des signes d'espérance qui vont porter du fruit.

Parfois, cela m'arrive d'avoir des personnes qui viennent me voir, parce qu'elles se posent des questions sur Dieu, sur Jésus, des choses comme ça. Alors, je leur réponds. Puis je me dis qu'ils sont intéressés donc je leur demande s'ils sont baptisés. S'ils me répondent : « non », je vais leur dire: "*vous savez, vous pouvez être baptisés, ça peut être bien.*" Alors certains me répondent: "*oui, pourquoi pas ?*"

Mais beaucoup ne sont pas prêts. Alors, ils me répondent non. Alors je pourrais me dire que « *c'est dommage mais j'ai essayé, tant pis, ça n'a pas marché, et puis voilà* »

Ou alors, je peux poser un autre regard, me dire "*bien, il y a l'Esprit-Saint qui travaille. Voilà, on verra. On laisse travailler l'Esprit Saint, c'est bien.*"

Et puis cela arrive que ce soit le cas. Parfois, quelques temps plus tard, certains reviennent me voir, en me disant: "*oui, finalement, je demande le Baptême!*" Oui, l'Esprit-Saint a travaillé.

Nous sommes invités, nous aussi, à poser ce regard perçant sur les réalités de nos vies, sur nos prochains.

Il y a parfois des prochains qui vont se mettre en colère. On peut dire: "*quel abruti, il m'énerve*". Et on répond de la même manière. Spontanément, c'est plutôt cela que j'ai envie de faire. Je ne fais pas toujours cela. Mais spontanément, c'est ma première réaction. Et puis, il faut la mettre de côté. On peut aussi se dire que c'est peut-être quelqu'un qui est en souffrance. Il a de la peine. Et il ne sait pas comment l'exprimer. Alors, je vais l'accueillir. Je ne vais pas m'énerver. Je vais essayer de l'écouter, de le comprendre. On va voir ce qu'on peut faire, et puis finalement, il s'avère que bien souvent, on peut faire des choses. Et on n'est pas obligé de rentrer dans ce circuit de la violence verbale.

Eh bien pour tout, dans notre vie, nous pouvons essayer de voir, poser un regard perçant, plein de charité, d'espérance, ou pas.

Amen